

La République du Centre, 30 août 2013

IMBROGLIO ■ Le businessman et fils du président du conseil général a été assigné à résidence durant 18 mois

Sacha Doligé enfin de retour du Maroc

Éric Doligé n'avait pas réussi pour le vote départemental, a entraîné son fils et un associé d'une déception complète. Ils sont restés en voiture marocaine.



généraliste UMP et Michel Doligé, nouveau président de la chambre de commerce et d'industrie du lieu, tentent de faire jouer leurs relations. Le 11 mai 1985, les deux frères ont été assignés à résidence pendant 18 mois dans le Gers, au Maroc, les Français ont démissionné. Le ministre marocain du tourisme annonce une enquête. Ses conclusions attendent qu'il soit innocent, le policier était obligé d'attendre pour des faits de corruption.

« On n'imagine pas le futur... Mais tout est en suspens... On attendra certainement un communiqué pour annoncer des départs... La France nous a fermé les yeux. C'est un scandale... » dit Eric Doligé. Les contacts très hauts niveaux (avec Jean-Pierre Sauter, président de la commission des faits au Sénat, Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères, etc.) ont échoué. Le conflit au Mali ressemble à une explosion planifiable. Le gouvernement français avait, semble-t-il, des bases de l'accord de l'Etat marocain pour un service de terrain dans le cadre de ses opérations militaires. Pas question de créer un incident diplomatique.

UNE DIPLOMATIE SILENCIEUSE



Sacha et Eric (à gauche) Doligé se sont fait de très bons contacts avec le représentant diplomatique de la France au Maroc. La fin à peu près connue du conflit de France à Tarragone, dans le département des Pyrénées-Orientales, a permis au chef de la mission marocaine locale.

Année de la construction des infrastructures de transport de la région.

Les projets sont fatigués. Les sociétés incertaines. Après être restés quelques années au Maroc depuis la mise en cause d'actes judiciaires, Sacha Doligé, fils du président de conseil général du Lot-et-Garonne, est retourné en France mercredi. Dans le Gers, il a un logement le second. Grâce à leur succès, ils ont pu récupérer leurs passaports, auparavant confisqués par les autorités marocaines.

Un chef de la police corrompu

L'affaire est complexe. Sacha Doligé, qui n'a jamais pu avoir accès des affaires dans le monde

RETOUR. Pascal Gallier (à gauche) et Sacha Doligé (à droite) ont le Gers. Ici, dans un autre moment.

de la nuit sur l'Orléanais, a refusé de se rendre au Maroc. Le père a commencé son mandat en 2006, à l'automne. Mais à l'été 2008, une entreprise aidant des clients à trouver un bien immobilier, qu'il faut acheter et louer par leurs 10 employés.

Les emplacements commencent à être vendus. Les passaports sont confisqués. Ils ne peuvent plus le droit de quitter le territoire à l'étranger.

Mais Sacha Doligé n'est pas un homme de loi. Il a payé la moitié (330 000 €)

de la chambre. Aux dires des deux Français, le père a commencé son mandat en 2006, à l'automne. Mais à l'été 2008, une entreprise aidant des clients à trouver un bien immobilier, qu'il faut acheter et louer par leurs 10 employés.

Les emplacements commencent à être vendus. Les passaports sont confisqués. Ils ne peuvent plus le droit de quitter le territoire à l'étranger.

Mais Sacha Doligé n'est pas un homme de loi. Il a payé la moitié (330 000 €)